

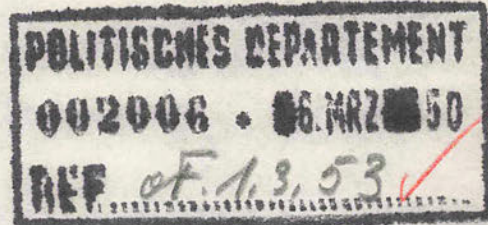
Copie à l'intention de la DIVISION DES ORGANISATIONS  
INTERNATIONALES du Département Politique Fédéral

B e r n e

le 25 février 1950.



J.21.3 Re/IB



Monsieur le Ministre,

La politique dite d'"Apartheid" pratiquée à l'égard des gens de couleur par le gouvernement de l'Union Sud-Africaine avait conduit le gouvernement de l'Inde à rappeler, le 11 juillet 1946, son Haut-Commissaire à Pretoria et à rompre toute relation commerciale avec le Dominion frère.

L'Assemblée générale des Nations Unies invitait, en décembre 1947, les gouvernements intéressés - l'Union Sud-Africaine, l'Union indienne plus le Pakistan - à rechercher entre eux la base d'un accord qui pourrait faire ultérieurement l'objet des délibérations d'une conférence tripartite dont l'objet consisterait à mettre un terme au conflit.

Les discussions préliminaires se sont ouvertes à Capetown le 6 de ce mois et viennent de prendre fin. Le communiqué laconique publié à l'issue de la dernière réunion promet de penser que les délégations sont tombées d'accord si non sur la solution à apporter au problème, du moins sur l'agenda de la prochaine conférence dont la date, à ma connaissance, n'a pas encore été arrêtée.

Le différend qui divisait l'Inde et l'Union Sud-Africaine ne présente pas, pour le Pakistan, l'importance qu'il revêt pour l'Union indienne. On estime que le nombre des Pakistanis établis en Afrique du Sud s'élève à 700 environ alors que les Hindous y sont dix à vingt fois plus nombreux. Un informateur qui connaît bien le problème m'assure que ses compatriotes vivant dans l'Union ne se plaignent pas du traitement qui leur est réservé. Les Hindous, en revanche, sont fort mécontents de leur sort. Il attribue cette différence au fait que les Pakistanis sont plus effacés que leurs frères séparés, plus disciplinés et qu'ils ont su s'adapter au mode de vie qui leur est imposé et qui ne leur permet pas moins de faire leur chemin dans la vie. Toujours selon mon informateur - qui est Pakistanis, je n'ai guère besoin de le préciser - les Hindous sont agressifs, après au gain et ne pensent qu'à amasser rapidement une fortune. Ils vivent misérablement pour pouvoir économiser et prennent ainsi la place des populations autochtones.

A la Division des Affaires Politiques du Département Politique  
Fédéral

B e r n e





- 2 -

Il serait inutile de peser les arguments de mon informateur. Ils peuvent tout au plus servir à illustrer la haine qui divise Pakistanis et Hindous. Je veux bien croire que les premiers sont plus modestes et plus faciles à vivre que les seconds, mais la raison véritable pour laquelle Karachi montre une grande hâte à résoudre le conflit doit être recherchée dans un ordre d'idée tout différent. Elle est de nature avant tout commerciale. La guerre économique déclanchée par l'Union indienne à la suite de la décision de non-dévaluation prise par le gouvernement de Karachi oblige le Pakistan à trouver d'autres débouchés pour ses produits et de nouvelles sources d'approvisionnement en charbon. C'est la raison pour laquelle le Pakistan "dans le désir de créer une atmosphère favorable aux discussions de Capetown" décida, le 6 février, à mettre un terme au blocus. Il avait eu soin d'en aviser au préalable le gouvernement de New Delhi qui n'a pourtant pas voulu le suivre sur cette voie de la conciliation. Je m'abstiens de vous entretenir de la campagne de presse à laquelle a donné lieu ce nouveau différend entre les deux pays du sub-continent.

La nouvelle d'une reprise des relations économiques entre le Pakistan et l'Union Sud-Africaine a été très favorablement reçue par les milieux commerciaux pakistanis; je dirai même qu'elle a aussitôt éveillé des espoirs démesurés chez des petits commerçants qui se sont précipités dans les bureaux des services commerciaux britanniques, canadiens, américains pour être renseignés sur les besoins sud-africains en produits pakistanis et sur les principaux produits d'exportation de l'Union.

La statistique commerciale pour l'exercice 1938/39 - la dernière sur laquelle on semble avoir pu mettre la main, ici, permet d'établir que les exportations sud-africaines vers l'Inde se composaient de charbon (Rs.650.000), de couleurs et substances coriaires (Rs.240.000), de métaux et minerais (Rs.125.000) etc. Les exportations hindoues consistaient en céréales (Rs.3.550.000), cuirs (Rs.200.000), semences (Rs.900.000), thé (Rs.220.000).

Le marché sud-africain, dès lors, pourrait devenir intéressant pour le Pakistan d'où partaient ces exportations avant la séparation.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

slg. Cl. Rezzonico

Copie est envoyée aux  
Organisations internationales.